LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire

A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire
Bureau : 1786 Ste-Catherine, Montréal

ABONNEMENT

Un an (pour la ville, livré à domicile) -	$1.00
Six mois " " -	0.50
Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis) -	0.50
Six mois " " " -	0.25

Strictement payable d'avance.

LE NUMÉRO : UN CENTIN

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent, timbres, etc, à A. P. PIGEON, éditeur-propriétaire.
Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 8 FEVRIER 1896

NOS GRAVURES

LA POLITIQUE

L'auxiliaire joue un rôle important dans la grammaire et la politique.

Les libéraux sont assez d'opinion que celui que sir Charles Tupper affectionne le plus, c'est l'auxiliaire "avoir." Mais cela ne veut pas dire que l'auxilirire "être" n'a pas aussi son importance, et c'est celui là que l'artiste du CANARD fait conjuguer au nouveau chef conservateur, au présent, au passé et au future.

LE CARNAVAL

Le CANARD avait envoyé un artiste spécial aux fêtes du carnaval à Québec. mais il a dû se geler les doigts ou se piquer le nez, car la gravure de la troisième page est tout ce qu'il nous a envoyé. Ce beau dessin est intitulé "Etoile polaire" et est sensé représenter Albani et son flûtiste donnant un concert en en plein air, sur le haut de la citadelle. A l'arrière plan, à droite, le lecteur est prié de voir un pianiste et son intrument. Les auditeurs sont vus de dos ; de cette manière, il est beaucoup plus facile de donner les ressemblances.

Si malgré ces explications détaillées, quelques-uns de nos abonnés ne réussissaient pas à découvrir tout ce qu'il y a de spirituel dans cette caricature, ils pourront se consoler en sachant que le coupable a été mis à l'amende.

LES ECOLES

Les élections municipales sont terminées et on n'en entendra plus parler d'ici à deux ans. Le CANARD ne s'en plaindra pas, et ses lecteurs non plus.

Notre journal a fait son devoir en travaillant à l'épuration du conseil de ville et maintenant il va se consacrer à faire voter la loi rémédiatrice

Gare aux fanatiques et à ceux qui ne marcheront pas droit sur cette question.

AU POLE NORD

Un des artistes de la troupe Albani trouve la traversée entre Lévis et Québec plus pénible qu'entre Le Havre et New-York. La semaine dernière, en débarquant du petit bateau, son paletot ressemblait au blindage d'un croiseur de première classe, et son intérieur à une petite Sibérie.

Son premier soin fut de se rendre au Vendôme où il se fit administrer force "hot scotch."

Le propriétaire, enchanté d'avoir un hote aussi distingué lui prodigua toutes sortes de politesses et y mit le comble en lui faisant cadeau de sa photographie.

Pour reconnaître tant d'aimabilité l'artiste ne crut pouvoir mieux faire que de promettre à son amphitrion d'amener Albani prendre un "Cock Tait" le lendemain matin.

LA FATALITÉ

A cinquante ans, réputée hydropique,
Ma tante va succomber à ses maux.
Elle est riche et je suis son héritier unique.
Je commande mon deuil....elle fait deux jumeaux.

Boulevard St Lambert

BON EXEMPLE POUR NOS PEIGNES

Les Etats aussi ont des peignes, mais des peignes pas bêtes. Qu'on en juge :

Un de ceux-ci, délégué d'une société venant de Chicago et se rendant à Québec pour assister au Canaval, s'est arrêté quelques jours à Montréal. Obligé d'assister au concert d'Albani au Windsor, il eut besoin d'une paire de gants, besoin qu'il n'avait jamais éprouvé de sa vie. Comme ses dépenses étaient limitées et que cette dépense imprévue lui incombait, il tira des plans et s'arrêta à celui-ci :

Il se rendit dans un des premiers magasins de la ville et commanda une paire de gants magnifiques, demandant qu'on la lui envoya à son hôtel à 4 heures Il alla ensuite dans un autre magasin, non moins fashionable et renouvela l'opération, demandant cette fois l'envoi de son achat pour cinq heures.

Lorsque le premier commis se présenta, notre peigne lui dit : J'ai oublié de vous faire broder mon chiffre sur le poignet du gant da la main droite ; remportez-le, vous me l'enverrez demain après-midi. Je ne sortirai pas. Le commis se retira emportant le gant de la main droite.

Notre peigne opéra la même manœuvre avec le commis de la seconde maison, avec cette diffrence qu'il fit broder son chiffre sur le gant de la main gauche. Comme il avait choisi des gants semblables et comme il devait filer le lendemain matin, il devint légitime propriétaire d'une paire de gants sans avoir eu besoin de débourser un sou.

Nous recommandons ce procédé aux peignes de notre beau pays.

LES PETITS PAPIERS

Qu'est-ce que la femme ?

Un flot de réponses presque toutes charmantes.

La femme est une nécessité dont la Providence a fait un plaisir.

Définition géométrique :

C'est un polygone, car elle a plusieurs côtés, des bons et des mauvais.

C'est un être qui a,non pas l'âme dans le corps, mais le corps dans l'âme.

Une femme est un être capable d'éprouver des sensations, mais des sentiments, jamais.

On a defini l'homme—une intelligence servie par des organes ; ne pourrait-on pas dire que la femme est un organe servi par une intelligence?

On peut parfaitement le dire.

A vingt ans, c'est un rêve—à trente ans, un désir—à cinquante ans, c'est un regret. Hélas ! enfin.

Un rosier,..... après la saison des fleurs, il n'y reste que des épines.

EN DOUCEUR

Un pauvre diable venait de se tuer en tombant d'un échafaud et il s'agissait d'aller porter la triste nouvelle à sa femme. Comme personne n'était pressé de se charger de la commission, on tira au sort et un brave Irlandais fut choisi. On lui avait bien recommandé d'user de ménagements et de précautions.

Il est reçu par la femme et lui dit :

—Est-ce ici que demeure la veuve O'Rooke ?

—Je suis madame O'Rooke, mais je ne suis pas veuve.

—C'est-ce qui vous trompe, vous êtes veuve ; votre mari vient de se faire tuer.

Une femme en sait toujours trop pour son mari ; elle n'en sait jamais assez pour son enfant.

CONTRAT DE MARIAGE

ENTRE

M J. DU MOULIN

ET

DME AGNES POUSSEPAIN

Pardevant Maître Amour, notaire au pays bleu,
Ont comparu, suivant usage du dit lieu,
Sieur Jehan du Moulin, écolier en Sorbonne,
Très assuré docteur ès-faculté ; mignonne,
Et gentille demoiselle Agnès de Poussepain,
De bonne vie et mœurs mais sans métier certain,
Lesquels ont déclaré par volonté commune,
Unir pour un printemps, leurs biens et leur fortune
Dont l'inventaire suit par nous dument dressé.
A savoir : Un logis quelque peu lambrissé
Immédiatement sous les tuiles faîtières
Avec vue alentour sur toutes les goutttières ;
Une table boiteuse et tout ce qui s'en suit.
Un lit et ce qu'il faut pour peu dormir la nuit.
Un éclat de miroir cloué sur la muraille,
Un tableau figurant une antique bataille ;
Un flacon au long col coiffé d'un éteignoir.
Bouteille le matin et chandelle le soir.
Quelque chose ayant l'air d'une bibliothèque
Et différents objets sans valeur intrinsèque,
Le tout constituant l'avoir particulier,
Du dit Sieur du Moulin en tant que mobilier,
La demoiselle Agnès en ce qui la regarde
Apporte les trésors de sa beauté mignarde
Le gentil capital de ses dix-huit printemps,
Et le rire éternel de ses trente-deux dents,
Item, de longs cheveux, couleur de grain d'avoine,
Des yeux de velour noir à damner saint Antoine,
Et maints appats secrets dont nous aurions voulu
Nous mêmes constater la valeur de visu.
Faute de quoi passons sous silence au dit acte,—
Interrogés tous quant à la somme exacte
Des apports pécuniaires de chaque contractant
Ont déclaré ne pas avoir un sou comptant
En dehors de chateaux sis au pays d'Espagne,
Et d'espoirs fondés sur un oncle de Bretagne
Leur avons demandé promesse aux deux conjoints
De suivre, respecter, observer en tous points
Les saints commandements de la loi naturelle
Concernant les devoirs d'une foi mutuelle,
Tels que fidélité, bons soins et cetera.
Et de s'aimer autant que faire se pourra.
Tout deux nous répondant de manière conforme
Les avons déclarés unis sans autres forme,
Et les avons requis en vertu de la loi
A signer à cet acte, afin de faire foi.
Le dit Sieur du Moulin a posé son peraphe ;
Et demoiselle Agnès, moins forte en ortographe
Qu'en matière d'amour, et, pour légaliser,
Approuvé d'une croix et scellé d'un baiser.

JEHAN DU MOULIN.
Sa
AGNES X POUSSEPAIN.
marque
AMOUR, N. P,

A BOIRE ET A MANGER

Tous les lecteurs du CANARD savent que dans les restaurants bien tenus, un "whisky sûr" se fait avec un blanc d'œuf et quelques autres ingrédients :

Un étranger qui en avait déjà pris une couple, et à qui on offrait un autre verre disait :

Je prendrais bien encore un "whisky sur" si l'on n'avait pas la malheureuse habitude de mettre une omelette dans chaque verre que je bois A ce régime là, je ne pourrai ni dîner, ni souper.

LYRISME

Un abonné vous fait parvenir l'insanité suivante :

O CANARD, mon ami
Illustre ramolli
Sois à jamais beni !
Ton journal a banni
De chez moi tout ennui.
Tes bons mots ont grandi
Mon cerveau rétréci,
Et ton style accompli
En moi a rejailli.
Je me sens raffermi,
Assaini, rajeuni
En te disant, ami !

Un jour de gala, Bébé est à la grande table. Il a promis d'être bien sage et de ne pas parler. Mais, à peine assis :

—P'pa, pourquoi est-il décoré ce monsieur ?

—Je t'ai dit qu'il ne fallait pas être indiscret ?

PEIGNERIES

Il y a des peignes fins et d'autres qui ne le sont pas. Celui du haut de la rue Sanguinet, n'est pas aussi bête qu'il en à l'air. L'autre jour dans le comité de M. L. Ouimet, il s'empara d'un certain nombre d'exemplaires du CANARD et le lendemain les mit en vente dans sa petite boutique.

Voila comment il se fait que Le CANARD comptait un dépôt de plus dans le quartier St-Jean-Baptiste la semaine dernière. Avec le produit de la vente qui était tout du bénéfice net, il acheta une paire de chaussures de 50 cts pour sa belle-mère, et la lui revendit 75 cts.

D'un seul coup il a roulé le CANARD et sa belle-mère.

Trois couacs pour lui.

UN VÉTÉRAN

Ils n'est pas souvent question des peignes de la vieille capitale dans votre interessant journal, mais n'empêche pas que nos murs en renferment une légion de toutes les catégories.

Celui que je présente aujourd'hui à vos lecteurs appartient a la haute gomme (ne pas confondre avec gommeux). C'est un peigne vétéran, bien mis, toujours coiffé d'un *tam-o-shantis*, et vivant comme dans un *paradis* sous le toit de son fils, disciple d'Esculape.

Mon héros passe la matinée à l'hôtel Dion, où il dévore jusqu'aux annonces de notre unique journal ; l'après-diner il s'instale au chateau Frontenac où il fait la même cérémonie avec d'autres journaux.

Pour une merveille, c'en est une ; mais c'est tout de même vexant pour les pensionnaires de ces hôtels qui ne peuvent avoir accès aux journaux, grâce à ce peigne là.

Le docteur Z... se plaignait dernièrement, devant un de ses amis, d'éprouver un peu de malaise.

Puis il alla vers la glace et se regarda la langue :

—Ah ! mâtin ! s'écria t-il alors, si tu étais mon client, comme je te purgerais demain !

Un mot de dévote. Non-seulement il est historique mais il est de nature !...

Un de nos amis faisait récemment une maladie assez grave. Au cours du traitement, une vieille tante vient le voir, le sermonne, le presse et le décide d'appeler un prêtre.

Le neveu se confesse et. . quelque temps après, une amélioration sensible se produit dans son état. Bref, il est sauvé.

—Le pauvre garçon ! disait hier la vieille dame avec un soupir plein de mystiques regrets, il était si bien préparé à mourir !..

Boulevard St Lambert

JOURNAUX FRANCAIS
C. FAUCHILLE,
1714 Ste-Catherine

Agence directe de modes et de journaux français.
Toutes commandes de romans, journaux, etc, exécutées à trois semaines d'avis.

LE NOUVEAU
Casse-Tete Chinois
DU SAMEDI

Une prime en espèce de $2.50 donnée chaque semaine à la meilleure solution.
LISEZ chaque semaine LE SAMEDI
5 cts le Numero

SI VOUS TOUSSEZ, prenez le BAUME RHUMAL 25 cts la bouteille Partout